

Qui veut de la bataille des Plaines d'Abraham ? (424 mots)

Inspiré du texte de François Bourque Le Soleil, 14 février 2009 <http://www.cyberpresse.ca/le-soleil/dossiers/bataille-des-plaines/200902/13/01-827296-les-8-raisons-de-la-colere.php>

INTRO

La Commission des champs de bataille nationaux (CCBN) maintient le projet de reconstituer la bataille des plaines d'Abraham à l'été. Le projet suscite une controverse grandissante. Une résistance vigoureuse s'organise dans les milieux nationalistes qui demandent l'annulation de la bataille.

ARGUMENT 1

Le projet de la Commission est suspect parce que l'organisme est dirigé par un fédéraliste notoire, André Juneau, jadis proche de Jean Pelletier et des libéraux. La Commission aurait été liée au programme des commandites, créé au lendemain du référendum pour améliorer la visibilité du Canada au Québec. Le Bloc québécois a exhibé, il y a quelques jours, une lettre adressée par M. Juneau à Alphonso Gagliano en 1999. M. Juneau y demandait des budgets supplémentaires pour contrer les efforts de la Commission de la capitale du Québec, qu'il accusait de chercher à minimiser la présence fédérale à Québec. Les nationalistes n'ont pas tardé à voir là un complot. CONCLUSION PARTIELLE Même si la Commission était de bonne foi dans son intention de commémorer la bataille sans en faire un événement politique, le projet restera suspect parce que la Commission est devenue suspecte.

ARGUMENT 2

Les premières nations devront être représentées. Le chef du clan de l'Ours à Wendake, Konrad Sioui, réclame que son peuple participe à la bataille des Plaines. Max Gros-Louis fut du 400e, il veut être des 250 ans de la bataille. En principe, tout le monde est d'accord. Des autochtones ont participé à la bataille. Le problème est de savoir lesquels. M. Juneau a plutôt parlé d'un mémorial aux peuples autochtones qui serait installé dans un parc fédéral à Québec. Pas nécessairement sur les Plaines. CONCLUSION PARTIELLE Il ne fut aucunement question d'une participation à la bataille, rapporte M. Picard chef régional de l'Assemblée des Premières Nations.

ARGUMENT 3

Il faut annuler la bataille pour éviter la violence. La crainte que la reconstitution dégénère en véritable bataille est un enjeu qui ne peut plus être ignoré. «L'événement de l'été 2009» sera difficilement l'activité festive, familiale et touristique à laquelle songeait la Commission. Le Réseau de résistance du Québécois disait au Journal sentir une ferveur nationaliste jamais vue depuis le référendum. Il entendait aussi des appels à la violence. CONCLUSION PARTIELLE « *Je n'enverrais pas mes enfants à la bataille des Plaines* », me disait vendredi une source calme et mesurée.

CONCLU

L'idée de «célébrer» la défaite française par un événement festif restera pour plusieurs une aberration, si ce n'est une provocation. Aux arguments identitaires et nationalistes s'ajoutent des questions sur la place que devraient occuper les Premières Nations ainsi que sur les risques que soulève le projet.